

COOP CARBONE

RÉDUIRE LA DÉPENDANCE AUX ÉNERGIES FOSSILES

MISER SUR LES PROJETS
COLLABORATIFS

Mars
2016

SIÈGE SOCIAL:

825, rue Raoul-Jobin
Québec, QC G1N 1S6

BUREAU DE MONTRÉAL:

203-1097, rue Saint-Alexandre
Montréal, QC H2Z 1P8

Bertrand Fouss

☎ : 514 559-2268

✉ : bfouss@coopcarbhone.coop

Mémoire rendu par la Coop Carbone à l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM), dans le cadre de la consultation publique sur la réduction de la dépendance aux énergies fossiles.

UN BESOIN D'INNOVATION SOCIALE

Montréal souhaite réduire sa dépendance aux énergies fossiles. Les principaux consommateurs d'hydrocarbures de la ville sont les secteurs du transport des personnes et des marchandises ainsi que celui de la production de chaleur. Il s'agit pour l'essentiel d'une agrégation de petits consommateurs. Pour avoir un impact significatif dans ce contexte, il est nécessaire de penser au-delà de l'innovation technologique et de soutenir l'innovation sociale et les capacités de collaboration entre citoyens, institutions et entreprises. L'économie sociale peut amener davantage d'efficacité et d'inclusivité dans les efforts de la ville de Montréal pour réduire la dépendance aux hydrocarbures.

La Coop Carbone est une coopérative fondée par des acteurs clés du mouvement coopératif. Notre mission est de favoriser la réalisation de projets réduisant les gaz à effet de serre, en maximisant les gains pour la collectivité. Dans nos travaux sur le terrain, nous avons identifié plusieurs opportunités structurantes de réduction de consommation d'hydrocarbures dans un contexte urbain au Québec.

Ces opportunités ont plusieurs points communs. Elles présentent de nombreux bénéfices pour la collectivité, elles sont des moteurs de développement technologique et économique et elles pourraient renforcer la signature de Montréal. Mais elles nécessitent un fort niveau de collaboration et une réflexion poussée sur leur modèle d'affaires, et elles manquent d'un organisme catalyseur. Quelques exemples concrets sont présentés ci-dessous.

PLUSIEURS PROJETS ACCESSIBLES ET PORTEURS

Transport collectif flexible

Il s'agit d'une forme de transport collectif (TC) plus flexible que les bus actuels, avec des véhicules plus petits, possiblement électriques, et fonctionnant partiellement à la demande. Si le modèle est bien conçu, il permettra de renforcer le TC actuel (premier et dernier km par exemple), de compléter le bouquet mobilité et d'offrir de nouveaux services de TC dans des zones ou périodes actuellement moins bien desservies. La Coop Carbone réunit autour de ce projet des partenaires communautaires, universitaires et du secteur public et se coordonne avec une initiative similaire dans le grand Toronto.

Consolidation logistique urbaine

Dans certaines zones urbaines, des centres de consolidation logistique permettraient de limiter le nombre de camions dans les rues. De plus, de tels centres ouvriraient la porte à des véhicules plus petits et plus électriques pour la livraison finale, avec de nombreux bénéfices : réduction supplémentaire de la consommation d'hydrocarbures, moins de bruits, de polluants et d'accidents, etc. Plus que dans la technologie, l'enjeu de ces solutions réside dans le modèle d'affaires et la collaboration. La Coop Carbone explore les pistes de développement possibles avec un partenaire universitaire.

Coopératives citoyennes

La Coop Carbone supporte concrètement Solon, une initiative soutenant les groupes citoyens dans la mise en œuvre de projets collectifs en mobilité et en énergie. Sur base du noyau constitué par les ruelles, Solon développe des modèles répliquables reposant sur un certain niveau de mutualisation : efficacité énergétique, réseaux de chaleur, partage de divers véhicules, aménagement pour le transport actif, etc. Un premier projet pilote de réseau de chaleur devrait être annoncé sous peu. La grande quantité de ruelles à Montréal (> 2000) permet d'envisager un impact important.

Valorisation de la chaleur perdue

À Montréal, comme ailleurs au Québec, une grosse quantité de chaleur produite par les industries ou les commerces est perdue. Cette chaleur pourrait être utilisée pour remplacer des hydrocarbures utilisés pour la chauffe de certains bâtiments (gaz naturel, mazout) ou pour attirer de nouvelles entreprises (serres...). Plus largement, Montréal pourrait réaliser une cartographie de la chaleur sur son territoire (sources, utilisations, stockages possibles) et rendre cette information disponible à des développeurs. La Coop Carbone réfléchit à un modèle d'affaires praticable pour l'échange de chaleur entre diverses entités.

Développement des circuits courts

Une autre façon de réduire les émissions et autres désagréments associés au transport est de privilégier les circuits courts, et donc la production locale de certaines marchandises. Cet angle présente l'avantage supplémentaire de supporter le développement économique de la ville. L'agriculture urbaine est le meilleur exemple et la ville de Montréal porte déjà un effort particulier à cet égard. La Coop Carbone est responsable du projet Agro Carbone qui, en collaboration avec le MDDELCC et le MAPAQ, vise à réduire les émissions du secteur agroalimentaire. Une collaboration avec Montréal pourrait supporter le développement des circuits courts.

UN POTENTIEL IMPORTANT, MAIS RESTANT À QUANTIFIER

La Coop Carbone mène actuellement des analyses du potentiel réel de réduction de consommation d'hydrocarbures de ces différentes opportunités. Ces analyses sont complexes et dépendent de nombreux paramètres. Par exemple, une première analyse du potentiel de réduction de gaz à effet de serre du transport collectif flexible sera dévoilée à la fin du semestre, en collaboration avec des partenaires de Toronto. D'autres analyses suivront à un rythme dépendant de l'intérêt manifesté par les différents partenaires.

Il est intéressant de souligner que les opportunités présentées ont a priori d'importantes synergies entre elles. Les coopératives de citoyens pourraient utiliser la chaleur perdue de leur quartier, le transport flexible de personnes pourrait permettre de transporter des marchandises, etc. Cela souligne l'importance de développer une vision systémique et d'établir une structure de travail permettant de faciliter les liens entre ces projets.

DES LEVIERS POUR LA VILLE

Dans ce contexte, la Coop Carbone a trois recommandations principales pour la ville de Montréal.

1. Identifier la meilleure structure permettant de catalyser la réalisation de ce type de projet et soutenir sa mise en œuvre.

Un enjeu majeur pour le développement des projets présentés est l'absence d'un porteur de dossier naturel, autrement dit d'un catalyseur. La ville de Montréal pourrait contribuer à sa mise en place et s'offrir ainsi un levier d'action puissant et efficient.

La structure envisagée devrait être neutre, avoir une mission et une gouvernance précise, être de nature à créer la confiance au sein des acteurs concernés et bénéficier de moyens lui permettant de porter des projets de cette ampleur.

2. Envisager la création d'un partenariat avec d'autres villes québécoises et canadiennes permettant d'accélérer le développement des projets.

Un tel partenariat pourrait permettre d'identifier de nouveaux projets, de réaliser un benchmarking et d'affiner la définition des projets, de développer des outils communs, de bénéficier de retour d'expérience sur l'implantation et plus généralement de partager les coûts de développement. La gestion de ce partenariat pourrait être confiée à la structure mise en évidence dans la première recommandation.

3. Effectuer une analyse complète de l'écosystème financier entourant ce type de projet et, le cas échéant, combler les trous identifiés.

Le financement des projets collaboratifs risque de rencontrer certains écueils, étant donné leur niveau de risque, leur degré d'innovation ainsi que la nécessité de remplir un besoin d'intérêt public. Une analyse de l'écosystème disponible permettrait d'identifier les trous et de concevoir de solutions adaptées, possiblement avec d'autres niveaux de pouvoir.

À PROPOS DE LA COOP CARBONE

La Coop Carbone est une coopérative fondée par Fondation CSN, la Coop fédérée, l'AQME, le C3E et le Mouvement Desjardins. Sa mission est de favoriser la réalisation de projets réduisant les gaz à effet de serre, en maximisant les gains pour la collectivité.

La Coop Carbone a deux axes d'activité :

- Développement de projets collaboratifs. Deux secteurs en particulier sont visés : l'agroalimentaire et les collectivités. La Coop Carbone accompagne les acteurs de ces secteurs, effectue un diagnostic des projets potentiels et des barrières rencontrées, propose des outils d'aide au montage de projet, identifie les opportunités de synergies et de projets collaboratifs et aide à leur mise en œuvre. La Coop Carbone lance début 2016 une initiative en ce sens en agroalimentaire, Agro Carbone, avec un projet pilote dans la filière laitière, avec le support du MDDELCC et du MAPAQ.
- Marché du carbone. La Coop Carbone mutualise les besoins des émetteurs assujettis au marché du carbone et effectue des transactions sur le marché, en particulier sur les crédits carbone. La Coop Carbone est devenue un acteur clé au Québec, avec près de 8 millions \$ de transactions en 2015. La Coop Carbone travaille au montage d'un fonds de 80-100 millions \$ qui financerait des projets réduisant les émissions de GES, en échange d'un flux futur de crédits carbone. Fondation CSN a confirmé sa participation à hauteur de 20 millions \$ dans ce fonds.